CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano – 1 cd CIAR classics.



CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano. Enregistré en juin 2021 – 1 cd **CIAR classics**. **Blanche Selva, transcriptrice**. Voilà un programme qui tout en dévoilant le talent créatif de la compositrice Blanche Selva (1884-1942), indique dans ses choix les filiations oubliées : Blanche Selva demeure une interprète particulièrement inspirée de D'Indy ; œuvra pour la diffusion de Franck ; s'imposa comme « l'alter ego » de Séverac. A travers ses transcriptions, s'affirme une pianiste virtuose qui a compris les enjeux expressifs et techniques, poétiques voire philosophiques de chaque écriture à sa source; pour chaque pièce transcrite, Selva, parfaite élève de la Schola Cantorum, mesure, commente, sublime : d'autant que chaque morceau (ou cycle) sont les pièces ultimes de leur auteur ; les 3 chorals (pour orgue) de Franck sont publiés en 1891 soit un an après la mort de l'auteur. L'approche de Selva au piano (en 2 portées plutôt que 3 car l'orgue comprend aussi la portée de pédalier) semble éclairer avec une acuité évidente le jeu polyphonique, le riche tissu harmonique, la complexité architecturée des plans sonores ; révélant leur

texture originelle, leur puissance irradiante, – avec d'autant plus d'à propos dans le cas du premier FWV 38 (ici révélé en première mondiale). Sous l'illusoire âpreté complexe de la structure franckiste, se révèle ici l'esprit et l'activité d'une mystique fervente et pudique : tout Franck est ici concentré dans sa passion pour l'architecture, la texture sombre et dense (FWV 39), une éloquence qui interroge les limites de la forme (toccata initiale, réitérée dans la section finale).

Transcriptrice respectueuse et recréative

Le piano majeur de Blanche Selva

Avec Souvenirs, D'Indy (1906, autre première absolue) recueille tous les sentiments vécus en…30 ans de vie maritale, recyclant le motif de la Bien-aimée (dérivé de son poème des Montagnes de 1881 : un portrait de l'épouse Isabelle) pour tous les développements de ce morceau de 20 mn, cependant que les 12 coups de minuit (en la bémol) font retentir la mort de l'Aimée. La pudeur et l'intimisme proche du mystère, inscrits dans l'allusion préservée indiquent clairement la proximité de Blanche, amie du premier cercle parmi les proches de D'Indy. Le jeu du pianiste éclaire ce travail particulier sur la clarté des étagements sonores simultanés. Une entente Selva / D'Indy que Christophe Petit semble lui-même parfaitement comprendre, approfondir, suggérer.

« La Vasque aux colombes » de Séverac (un sujet traité par les fresques antiques romaines) gagne une même évidence directe ; une franchise qui doit beaucoup à la proximité artistique de Blanche et de Séverac, son double esthétique. Blanche (biographe de Séverac) n'exécute pas une transcription mécanique mais offre une version originale d'après les esquisses de Séverac laissées à sa mort ; sa « Vasque » est une partition personnelle qui tout en transcendant Séverac,

lui rend aussi hommage ; une quintessence fraternelle, une fidélité à l'esprit de l'œuvre qui se révèle dans la fluidité de l'approche transcriptrice.



Sur le grand piano de concert (le fameux « 102 », ses cordes parallèles et sa longueur de son si proche des performances de l'orgue), clavier exceptionnel, imaginé, conçu par le facteur français Stephen Paulello, **le jeu de Christophe Petit élucide et éclaire** tout ce que l'écriture de Blanche Selva apporte aux pièces et aux personnalités transcrites. La pianiste pédagogue virtuose résout plusieurs contraintes techniques dans le but de ciseler davantage l'effet sonore ; en fidélité avec les compositeurs dont elle fut proche, la compositrice démontre une inventivité à la fois respectueuse de la source mais aussi imaginative et somptueusement inspirée. Passionnant.

CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano. Enregistré en juin 2021 – 1 cd **CIAR classics.**

PLUS D'INFOS sur le site du CIAR Centre International Albert Roussel :

http://ciar.e-monsite.com/pages/c-d/collection-de-cd/

Blanche Selva: Transcriptions for Piano
César Franck (1822-1890)
Trois chorals pour orgue, FWV 38-40
Vincent d'Indy (1851-1931)

Souvenirs, Op. 82
Déodat de Séverac (1872-1921)
En Vacances 2e recueil (extrait): *La Vasque aux colombes*
Christophe Petit (piano)
rec. 2021, Studio Stephen Paulello, Villethierry, France
First recordings: Franck, d'Indy
CIAR CLASSICS CC011

35ème FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE : 25 sept 2020 – 21 juin 2021 (Migrazione)

35ème FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE : 25 sept 2020 – 21 juin 2021. Pour sa nouvelle édition, le premier festival de musique Baroque en Île de France, célèbre **les Italiens hors d'Italie**, soulignant les bénéfices de cette « ***migrazione*** » active, culturelle, humaine, musicale… La thématique n'hésite pas à relayer l'actualité géopolitique actuelle, en soulignant les apports et bénéfices des échanges migratoires, sources d'enrichissement et de fraternité.

« MIGRAZIONE ». DES ITALIENS HORS D'ITALIE
Le Festival Baroque de Pontoise 2020
DU 25 SEPTEMBRE 2020 AU 21 JUIN 2021

MIGRATIONS MUSICALES… « Concerts, artistes, divas, ténors et castrats, d'églises cantates, fugues, sonates et d'arpèges bizarres, trémolo et cadence… autant de termes qui disent l'empire de l'Italie dans l'histoire musicale, en particulier à l'âge baroque. « L'influence de l'Italie est omniprésente en France, elle l'est tout autant dans le reste de l'Europe. » Les parfums d'Italie sont multiples… Voilà ce qu'illustre avec passion et générosité la programmation festive du Festival Baroque de Pontoise, conçue par son directeur artistique le contre ténor Pascal Bertin.

2020 marquent de nombreux anniversaires : **Caldara** et **Bononcini** (350e), **Rossi** (450e), **Beethoven** et **Tartini** (250e). « On y trouve justement beaucoup d'italiens qui ont fait rayonner leur art dans toutes les cours européennes. Comment ce pays, qui a littéralement colonisé culturellement toute l'Europe aux XVIIe et XVIIIe siècles, peut-il redouter aujourd'hui l'apport d'autres cultures, et plus précisément celles du sud ? « interroge le Festival, non sans acuité pertinente.
C'est surtout une formidable réflexion sur la mobilité, les migrants, les échanges culturels entre les nations que propose le Festival à partir de septembre 2020. l'honneur donc les musiques de **Vivaldi, Cavalli et Caldara, ou les trop méconnus**

Bembo ou Leone … Artistes invités pour ce voyage en métissages et rencontres exceptionnels, dès le 25 septembre 2020 : Chantal Santon Jeffery, Stéphanie-Marie Degand et La Diane Française, Jean-François Novelli, Roman Vaille et Olivier Broche, Mariana Flores, Leonardo García Alarcón et Cappella Mediterranea, Jean-Luc Ho, Céline Scheen, Damien Guillon et Le Banquet Céleste, David Bobée, Sébastien D'Hérin et Les Nouveaux Caractères, Vincent Dumestre et Le Poème Harmonique, Vincent Lièvre Picard et Florent Albrecht, Virgile Roche, Jérôme Hantaï et Spes Nostra, Waed Bouhassoun, Moslem Rahal et Orpheus XXI…

Mais aussi Emiliano Gonzalez Toro et I Gemelli, Hugo Reyne et les élèves du Conservatoire de Paris, Rosemary Standley et Dom La Nena, Julie Depardieu, Stanislas de la Touche, Florentino Calvo et Spirituoso, Stéphanie Petibon et La Lumineuse, Florence Beillacou et l'Académie des Lynx, Olivier Fortin et Masques, Marco Horvath et Faenza, Edoardo Torbianelli, Marc Hantai et le Teatro d'Arcadia, Catalina Vicens et Servir Antico.
Comme l'an dernier, le Festival invite à son **cycle musical en deux parties : la première festivalière, « Acte 1 », du 25 septembre au 17 octobre 2020**, suivie de **l' « Acte 2 », saisonnière, jusqu'au 21 juin 2021**.

IDENTITÉ, CULTURE, MIGRATION…

Autour de la thématique forte cette année de la « Migrazione » / migration, le Festival Baroque de Pontoise interroge la migration au sens large : les arts, les

personnes, les savoir-faire. « *En 2020, nous célébrerons quelques anniversaires importants, Caldara et Bononcini (350e), Rossi (450e), Beethoven et Tartini (250e). On y trouve justement beaucoup d'Italiens qui ont fait rayonner leur art dans toutes les cours européennes. Comment ce pays, qui a littéralement colonisé culturellement toute l'Europe aux XVIIe et XVIIIe siècles, peut-il redouter aujourd'hui l'apport d'autres cultures, et plus précisément celles du Sud ?*
Musique, danse, littérature, tous les champs de la création nous seront ouverts pour inciter chacun à réfléchir sur la mobilité des arts, des personnes et la richesse des métissages qui ont fait l'identité culturelle de la France, l'Espagne, l'Angleterre, l'Autriche ou l'Allemagne. Qu'est-ce qu'une identité culturelle ? Pourquoi l'appropriation s'accompagne si souvent de l'oubli des origines ? » précise **Pascal Bertin**, directeur artistique du Festival.

LE BAROQUE N'EST PAS QU'UNE ÉPOQUE



La question est ainsi posée, question brûlante dans notre actualité traversée de scandales et de réactions éruptives, liés aux migrants. Tout en questionnant les crispations de nos sociétés modernes, **Pascal Bertin** envisage aussi des champs d'exploration élargis pour le Festival Baroque de Pontoise : « *Si je devais mentionner une autre*

thématique, je parlerais de la nouvelle identité du Festival. L'adjectif baroque ne qualifie plus uniquement un répertoire compris entre l'Orfeo de Monteverdi et la mort de Bach, nous nous intéressons à son sens étymologique: étrange, irrégulier, bizarre, excentrique, ce qui nous ouvre de larges perspectives. « Le baroque n'est pas qu'une époque », ajoute-t-il. Ainsi reformulé et contextualisé, le Baroque en musique esquisse des expériences inédites : des perspectives prometteuses, désormais à suivre à Pontoise.

TEMPS FORTS 2020

La programmation 2020 a le souci de l'équilibre entre les ensembles très connus et les émergents, entre les programmes très pointus musicologiquement et ceux qui sont symboliquement plus accessibles et mieux connus, entre spectacles strictement musicaux et ceux qui font appel à d'autres modes d'expression, entre répertoires patrimoniaux et créations. **Parmi les temps forts** du Festival Baroque de Pontoise, voici **nos coups de cœur** :

Duels ! (soirée d'ouverture du festival, création)
Rivalité amicale et musicale entre la France et l'Italie
La Diane Française (Stéphanie-Marie Degand, direction)

Chantal Santon-Jeffery, soprano
Le 25 septembre 2020, 20h30
Eglise Notre-Dame de Pontoise
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/vendredi-25-septembre-2020-20h30-la-diane-francaise-eglise-notre-dame-pontoise

Donne di Cavalli / Cappella Mediterranea
Un concert qui fait lien avec le thème de l'année dernière puisqu'il parle de compositrices. Focus sur la personnalité d'Antonia Bembo, musicienne vénitenne admirée par Louis XIV à qui elle dédia l'essentiel de sa musique et qui la prit sous sa protection jusqu'à sa mort. La Capella Mediterranea, Mariana Flores, soprano / Leonardo Garcia Alarcon, direction.
Le 27 septembre 2020, 17h
Cathédrale Saint-Maclou
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/dimanche-27-septembre-2020-17h00-mariana-flores-soprano-la-capella-mediterranea-cathedrale-saint-maclou-pontoise

Stabat Mater de Pergolesi,
2 versions particulières
Le Banquet Céleste et Les Nouveaux Caractères

Damien Guillon, Céline Scheen et Le Banquet Céleste nous proposeront la version réorchestrée par J S Bach sur le texte du psaume 51.
Le 1er octobre 2020, 20h30
Cathédrale Saint-Maclou
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/jeudi-1-octobre-202

0-20h30-le-banquet-celeste-cathedrale-saint-maclou-pontoise

Les Nouveaux Caractères dirigés par Sebastien D'Hérin quant à eux, donneront la version originale de Naples, mise en scène par David Bobée et Caroline Mutel qui nous offriront une réflexion contemporaine sur la migration
Le 9 octobre 2020, 20h30
Pontoise, Points Communs
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/vendredi-9-octobre-2020-20h30-les-nouveaux-caracteres-theatre-des-louvrais-points-communs-pontoise

Partitas pour clavier de Jean Sébastien Bach par Jean-Luc Ho
Cette coproduction souligne l'enracinement territorial du Festival Baroque de Pontoise. Sur les 6 partitas composées par le Cantor, 3 sont ici jouées à Cergy le 2 Octobre et 3 à l'abbaye de Royaumont le 4. Dans chaque lieu, 3 clavecins différents, dont chaque couleur correspond au mieux à chaque partita.
Les 2 et 4 octobre 2020 : 20h30 / 15h30
Cergy, église Saint-Christophe
Abbaye de Royaumont
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/vendredi-2-octobre-2020-20h30-jean-luc-ho-clavecin-eglise-saint-christophe-cergy

L**es voix lointaines / Orpheus XXI**
Après avoir évoqué la migration des œuvres, des instruments et des esthétiques, la première partie du festival s'achève ainsi avec les histoires humaines souvent dramatiques des migrations. La genèse de l'ensemble Les voix lointaines se trouve dans la jungle de Calais et dans un camp de réfugiés de Thessalonique lors de visites de Jordi Savall. Les musiciens exceptionnels qui le composent savent mieux que quiconque ce que peut être un déracinement.
Le 17 octobre 2020, 20h30
Pontoise, Le Dôme
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/samedi-17-octobre-2020-20h30-orpheus-XXI-dome-pontoise

---

CONSULTEZ **LA PROGRAMMATION COMPLETE** sur le site du festival de Pontoise 2020 :
https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/

Festival Baroque de Pontoise
2 rue des Pâtis – 95300 Pontoise
01 34 35 18 71 – info@festivalbaroque-pontoise.fr

---

tous les concerts, les modalités de **réservation**, cliquez sur l'affiche 2020 :


35e
FESTIVAL
BAROQUE
PONTOISE
À PARTIR DU
25 SEPTEMBRE
2020
MIGRAZIONE
DES ITALIENS HORS D'ITALIE

EN DIRECT : 4 concerts depuis LE GSTAAD MENUHIN FESTIVAL



EN DIRECT depuis GSTAAD : Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL crée l'événement en proposant en août 4 CONCERTS événements : les 4, 9, 14 et 15 août 2020, tous dédiés à Beethoven, 250 ans de sa naissance oblige. Le cycle s'intitule «**Kosmos Beethoven**». Depuis sa plateforme digitale dédiée, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** met à l'honneur 4 tempéraments d'exception, aptes à relever les défis du génie beethovénien. **Malgré l'annulation de son édition 2020, le Gstaad Menuhin Festival & Academy occupe ainsi l'affiche estivale en août**. Les 4 concerts BEETHOVEN depuis la plateforme digitale du festival, sont à suivre en livestream **les 4, 9, 14 et 15 août 2020**, ici : https://www.gstaaddigitalfestival.ch –



KOSMOS BEETHOVEN

Programmes des 4 CONCERTS EVENEMENTS

4 AOÛT 2020, 19h
ANDRAS SCHIFF
https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/kosmos-beethoven-sir-andras-schiff/
Ecrites entre 1820 et 1822, les trois dernières sonates pour piano de Beethoven forent un testament. Sir András Schiff les a déjà joué à plusieurs reprises. Un précédent enregistrement «live» réalisé à la Tonhalle de Zurich a montré sa relation à Beethoven, profonde et personnelle. Sir András Schiff joue ces ultimes chefs-d'œuvre sous les voûtes de l'église de Saanen, lieu emblématique du Gstaad Menuhin Festival !

Le concert du 4 août (19h30) sera précédé à 19h d'une discussion entre Sir András Schiff et Erich Singer, durant laquelle le maître évoquera sa relation étroite avec Beethoven et son œuvre. Le livestream commence à 19h ici : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/kosmos-beethoven-sir-andras-schiff/

9 AOÛT 2020, 19h
SOL GABETTA
Beethoven a dédié cinq sonates au violoncelle, caractéristiques de trois périodes créatives bien distinctes. En choisissant des pages extraites des opus 5 et 102, Sol Gabetta et Alexander Melnikov présentent le classicisme de son écriture et aussi une composition plus tardive, propre au Beethoven mûr, expérimental. Alexander Melnikov, amateur des interprétations historiquement documentées, joue deux instruments différents. Concert «live» exceptionnel à vivre sur le Gstaad Digital Festival dès 19h!
Le concert du 9 août (19h30) est précédé d'une interview avec

Sol Gabetta et Alexander Melnikov, durant laquelle les deux musiciens dialoguent avec la spécialiste de Beethoven Eleonore Büning.

14 AOÛT 2020, 19h
DANIEL BEHLE & JAN SCHULTSZ
Contrairement à Schubert ou à Schumann, le nom de Beethoven n'est pas immédiatement associé au lied. Ludwig a pourtant laissé plus de 100 opus du genre à la postérité. En compagnie de Jan Schultsz (pianoforte), le ténor Daniel Behle propose une sélection de mélodies : «Ich liebe dich so wie du mich», «der Kuss» ou «Adelaide»… Jan Schultsz agrémente la soirée de nombreuses anecdotes, ressucistant Beethoven au travail.
Le concert du 14 août (19h30) est précédé, à 19h, d'une interview avec Daniel Behle, à suivre ici : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/kosmos-beethoven-daniel-behle-jan-schultsz/

15 AOÛT 2020, 19h
PATRICIA KOPATCHINSKAJA
Tempérament énergique, la violoniste moldave Patricia Kopatchinskaja, escortée de son partenaire de longue date Joonas Ahonen, électrise Beethoven en interprétant non seulement la Sonate n°7 en ut mineur, mais également la fameuse «Sonate à Kreutzer», partition saisissante, avec ses couleurs sonores et ses modulations surprenantes. À ces deux monuments beethovéniens s'ajoutent la Fantaisie pour violon et

piano op. 47 d'Arnold Schönberg et les 4 Pièces op. 7 d'Anton Webern, piliers de la Seconde Ecole de Vienne. Beethoven qui fut altiste à la Cour de Bonn touchait le violon avec maîtrise, écrivant pour l'instrument des parties nouvelles qui font les délices de ses premières Sonates écrites en 1802. Avec Sol Gabetta, Patricia Kopatchinskaja, fée malicieuse et ardente aux pieds nus, est devenue au fil des éditions, l'ambassadrice du Gstaad Menuhin Festival.

Filmé à l'église de Saanen, le concert du 15 août (19h30) est précédé, à 19h, d'une interview avec Patricia Kopatchinskaja, à suivre ici : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/kosmos-beethoven-patricia-kopatchinskaja-joonas-ahonen/

Live: 15 août, 19h, Eglise de Saanen

Patricia Kopatchinskaja, violon
Joonas Ahonen, piano

Arnold Schönberg (1874-1951)
Fantaisie pour violon et piano op. 47

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Sonate pour violon n° 7 en ut mineur, op. 30 n° 2
Allegro con brio
Adagio cantabile
Scherzo. Allegro
Finale. Allegro – Presto

Anton Webern (1883-1945)
4 Pièces pour violon et piano op. 7

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Sonate pour violon n° 9 en la majeur, op. 47 «à Kreutzer»
Adagio sostenuto – Presto
Andante con Variazioni
Presto



TOUS LES CONCERTS SONT A VIVRE sur la plateforme digitale du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : www.gstaaddigitalfestival.ch

Toutes les infos sur le festival et ses manifestations : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch

---

SEINE ET MARNE. FEST'INVENTIO 2020 célèbre Beethoven



SEINE ET MARNE (77). FEST'INVENTIO jusqu'au 26 sept 2020. BEETHOVEN… Hors des sentiers battus et urbains, le Festival INVENTIO : « **FEST'INVENTIO** » propose **en Seine et Marne** plusieurs concerts chambristes dans des sites inédits. La formule privilégie les rencontres et l'intimisme, la découverte et le partage. Cette 5è édition célèbre le génie de Beethoven jusqu'au 26 septembre 2020. Un choix artistique logique en cette année 2020 qui marque les **250 ans de la naissance du compositeur** né à Bonn, actif à Vienne, pilier de la révolution romantique. Pour Fest'inventio 2020, le violoniste **Léo Marillier**, directeur artistique, conçoit une programmation éclectique et généreuse comprenant concerts, film, scène ouverte, conférence, ateliers… et même une scène virtuelle « Canap'plus » (diffusion en octobre des concerts filmés).

_____

Ludwig van BEETHOVEN
à l’honneur en Seine et Marne

grâce au Fest’inventio 2020

L’accent est donné aux jeunes tempéraments et au plaisir du jeu collectif en particulier en musique de chambre (duos, trios, quatuors, quintettes…). **FEST’INVENTIO 2020 souligne le génie beethovénien**, multiple et fraternel, source de dépassement et d’admiration. Les festivaliers partent **en Seine et Marne** à la découverte de Ludwig van … être inclassable et force de la nature qui malgré sa surdité surgissant dès l’âge de 25 ans, édifie une cathédrale sonore et musicale inédite et révolutionnaire, accessible et universelle…



Prochain temps fort

_____

_____

BEETHOVEN à travers ses lettres
Parc du Château de Flamboin, 77 114 GOUAIX
Temps fort, **vendredi 21 août à 19h**

« Beethoven à portée, le compositeur et l'homme à travers sa correspondance » – **Spectacle interactif et déambulatoire** de lectures ponctuées de musique dans le parc du Château de Flamboin, site privé ouvert spécialement pour l'occasion (situé à Gouaix).
La déambulation ressuscite Beethoven, « fragile et héroïque, soumis et libéré », créateur de génie, « peu respectueux des

aristocrates, frère disputeur, oncle inquisiteur, ami enjoué, défenseur de la nature, malade… tantôt révolté tantôt résigné. La soirée événement (entrée libre sur réservation pour faciliter la mise en oeuvre des conditions sanitaires) sera suivie par un pique-nique, apporté par les soins des spectateurs. Le spectateur s'il le souhaite, peut même participer à cette soirée en tant que lecteur, prenant part au spectacle. Léo Marilier chercheur au Royal conservatory de la Haye prépare actuellement une thèse dédiée à Beethoven. Spectacle interactif, préparé en amont à l'occasion de rencontres formatives guidées par le metteur en scène Vincent Morieux. Rejoindre le groupe de lecteurs volontaires auprès de l'équipe du festival au **01 64 01 59 29**.

---

agenda
FEST'INVENTIO 2020
programmes des **7 événements**
à venir jusqu'au **26 septembre 2020**

Réservations conseillées pour nous permettre de bien anticiper

votre accueil et vos déplacements dans le respect des mesures sanitaires :
mail : resaconcert@orange.fr
téléphone : 01 64 01 59 29
ou billetterie en ligne entièrement sécurisée :
https://www.inventio-music.com/fest-inventio-2020/

Dimanche 30 août à 17 h 30
Eglise st Hubert 8 rue st Hubert 77560 Les Marêts

Duo Geister : **Manuel Vieillard** et **David Salmon**

Beethoven, Intégrale 4 mains
Sonate op.6 en ré majeur
Variations sur un thème du comte Ferdinand de Waldstein A
Variations « Ich denke dein »
Trois marches op. 45
Grande Fugue op. 134

Samedi 5 septembre 2020 à 17 h
Galleria Continua Les Moulins
46 rue de la Ferté-Gaucher 77169 Boissy le Châtel

Quatuor Joyce

Léo Marillier et **Apolline Kirklar**, violons
Loïc Abdelfettah, alto
Emmanuel Acurero, violoncelle
Invitée d'honneur : **Claire Merlet**, alto

Beethoven, Quintette op. 29 en do majeur
Brahms, Quintette n°2 op. 111 en sol majeur

Mardi 8 septembre 2020 à 20 h
Eglise St-Pierre 2 Rue de la Fontaine 77560 Beauchery-st-Martin

Trio Guersan (sur instruments d'époque)
« *Filiations…* »

Haydn, Trio à cordes Hob IX:114 en majeur T
Albrechtsberger, Trio concertant
Beethoven, Trio à cordes op. 9 n°3 en do mineur
Hummel, Trio à cordes en sol majeur

Vendredi 11 septembre – 19 h 30
Chapelle expiatoire – 29 rue Pasquier Paris 8è

Quatuor Joyce
Arnold Schönberg
Quatuor à cordes N.3 op.30 (1927)

I. Moderato
II. Adagio
III. Intermezzo
IV. Rondo – Molto Moderato

Ludwig van Beethoven
Quatuor à cordes en fa majeur op.135 (1826)
I. Allegretto
II. Vivace
III. Lento assai, cantante e tranquillo

Gratuit – Samedi 19 septembre 2020 à **11h**
37ème Journées Européennes du Patrimoine

« Patrimoine et éducation : Apprendre pour la vie ! »
Couvent des cordelières à Provins
Scène ouverte aux conservatoires et amateurs

Gratuit – Samedi 19 septembre 2020 à **15 h**
37ème Journées Européennes du Patrimoine

« Patrimoine et éducation : Apprendre pour la vie ! »
Couvent des cordelières à Provins
Causerie entre Bernard Fournier, musicologue
et Léo Marillier, chercheur au Royal Conservatory de la Haye

« Beethoven et le sacré »

Samedi 26 septembre à 19 h
Abbaye cistercienne de Preuilly à Egligny

Concert Beethoven avec les lauréats du Prix Ravel 2018
John Gade, piano
Caroline Sypniewski, violoncelle
Léo Marillier, violon

BEETHOVEN
10ème Sonate en sol majeur pour piano et violon op. 96
3ème sonate pour violoncelle et piano en la majeur op. 6

Trio en ré majeur op. 70 n°1 « Les Esprits »

Hébergements – séjours en Seine et Marne
Organisez votre séjour en Seine et Marne à l'occasion de FEST'INVENTIO 2020
https://www.inventio-music.com/fest-inventio-2020/chambres-d-hôtes-seine-et-marne/



ENTRETIEN AVEC LÉO MARILLIER à propos du 5ème Festival INVENTIO intitulé « FEST'INVENTIO », un appel au partage musical et à la découverte du patrimoine. Né à Provins, le violoniste Léo Marillier s'engage pour une offre musicale locale, adaptée au territoire de Seine et Marne ; pour ce passionné de Beethoven, il s'agit de pérenniser une expérience artistique inédite qui puise sa forte identité de l'esprit des lieux investis. La Seine-et-Marne, enclave mal estimée et méconnue aux abords de la Capitale y gagne en notoriété et en attractivité. Initiative exemplaire et certainement visionnaire dans le monde post-covid, FEST'INVENTIO, ainsi lancé en 2017, est une nouvelle offrande locale; elle accorde idéalement concerts et écrins patrimoniaux dont la plupart sont ainsi révélés : églises, châteaux et sites insolites accueillent désormais chaque été, de jeunes tempéraments habiles à relever les défis multiples du jeu collectif et chambriste. Esprit à l'écoute des besoins que fait naître la crise sanitaire, Léo Marillier s'interroge aussi sur ce que peut apporter aux côtés du concert, l'expérience de la musique en ligne. Sa chaîne vidéo lancée sur youtube « Volti subito » cultive une nouvelle approche de l'expérience musicale pour mieux éprouver et comprendre l'enjeu d'une partition…

Comment avez-vous eu l'idée d'implanter le festival en Seine et Marne ?

LÉO MARILLIER : En perfectionnement au New England

Conservatory à Boston, j'ai eu envie pendant l'été 2016 de venir jouer avec des partenaires chambristes et des compositeurs américains en Seine-et-Marne, région à laquelle je suis très attaché car je suis né à Provins. Grâce au soutien d'amis, des sites se sont généreusement ouverts pour abriter quelques concerts, notamment l'ancienne abbaye cistercienne de Preuilly où nous retournons désormais chaque année. Dès 2017, de tournée, cette série musicale s'est transformée en festival, avec l'invitation d'une douzaine de jeunes artistes. Définitivement curieux du patrimoine architectural local riche (et méconnu !) : églises, châteaux et sites insolites, nous avons poursuivi l'aventure sur un mode itinérant, avec des rencontres musicales dans des lieux devenus des rendez-vous rituels comme le parc du Château de Flamboin et chaque année, des découvertes : l'an dernier le château des 3 reines près de Meaux qui abrite les vestiges d'une demeure de Catherine de Médicis ou cette année, l'ancienne papeterie des Moulins reconvertie en fabuleuse galerie d'art contemporaine : la Galleria Continua.
Chacun des concerts est précédé d'une projection ou d'une visite sur l'histoire du site mobilisant pendant l'année une passionnée d'archives en la personne de Catherine Pierron, également présidente d'Inventio, l'association qui fait vivre le festival. Nous avons eu le bonheur d'être parrainés successivement par Alexis Galpérine puis Pierre-Henri Xuereb. L'an dernier, c'est plus de vingt jeunes artistes venant d'ici et d'ailleurs, qui ont pris part à ce périple avec notamment l'invitation de l'ensemble orchestral A-letheia. Les quelques mécènes qui s'étaient exprimés en 2016 ont été rejoints petit à petit par les collectivités publiques permettant au festival de se pérenniser. Partager la musique avec un public dont la curiosité est sincère et spontanée, au cœur d'un territoire rural où se mêlent l'histoire et la nature, s'approprier le potentiel acoustique de sites inédits représentent des expériences très riches. Le confinement que j'ai d'ailleurs passé là-bas a renforcé mon engagement pour cette région aux horizons généreux, propres à accueillir tous les imaginaires…,

espace caractérisé par une polarité culturelle parisienne faible du fait de sa situation à l'extrémité de l'Ile-de-France, encourageant les initiatives locales qui deviennent nécessités… Notre festival engage aussi des actions auprès des seniors et des handicapés et des ateliers pédagogiques dans les écoles.

Comment avez-vous sélectionné les œuvres jouées cette année ?



LÉO MARILLIER : L'œuvre de Beethoven, anniversaire ou pas, représente en cette année si étrange, un appel irrésistible, un appel supplémentaire à vivre, à comprendre sa musique. On ne peut manquer d'être investi par l'énergie charnelle, la trépidation des idées, partager le même pouls en tant qu'interprète et auditeur. Compositeur de lumière, Abel Gance dresse un portrait sublimé de son idole avec « un grand amour de Beethoven », œuvre cinématographique et sert de point de départ à cette édition 2020 Fest'inventio pour la confirmer – Beethoven est aussi sa légende -, la nuancer, donnant le ton du festival qui se veut explorateur de points de vue. La plongée réalisée dans les lettres et carnets de Beethoven comme deuxième rendez-vous donne la parole aux personnes importantes de la galaxie Beethoven : Bettina Brentano, ses copistes comme autant de lecteurs de ses pensées, ses interprètes, ses éditeurs… regards croisés sur l'ami, le confident… donnant accès à la sphère privée du compositeur et de l'homme par touches

successives.
Ma volonté en produisant ce spectacle déambulatoire, préparé avec le metteur en scène Vincent Morieux, conjuguant lecture et musique, est de conduire les auditeurs vers les concerts qui s'ensuivent en y prêtant une oreille différente. Chez Beethoven, la joie omniprésente change de visage pour chaque œuvre et la musique de chambre est le champ auquel Beethoven se confie le plus, avec profondeur, franchise et humour aussi.
Filiations », concert sur instruments d'époque défendu par le trio Guersan, célèbre les maîtres : Haydn et Albrechtsberger. Et c'est fascinant, merveilleux au sens premier du terme, de travailler et écouter ce que Beethoven fait avec des combinaisons d'instruments et les codes dont il a hérité, lui qui était profondément subversif. Exemple remarquable avec l'intégrale piano quatre mains, interprétée par le Geister duo et programmée sous la charpente de la chapelle rayonnante des Marêts. Le duo à quatre mains nous rappelle que ce genre auquel Beethoven se plie dans ses années de jeunesse avec des œuvres où Mozart n'est jamais bien loin, respirait la chaleur des salons viennois. Chez un autre Beethoven, le genre s'affranchit de toute limite avec la Grande Fugue (transcrite pour 4 mains depuis l'original pour quatuor), véritable OVNI musical tant elle produit une impression indélébile.
Il est question d'héritage dans cette édition de Fest'inventio, tant celui qui est arrivé à Beethoven, que celui qu'il nous transmet. Composé dans la même tonalité que son premier quatuor, le dernier quatuor à cordes de Beethoven à l'intérieur duquel se tissent avec humour des innovations d'écriture, énigmes dissimulées au cœur d'une ambiance inoffensive, insouciante sera interprété par le Quatuor Joyce.
Beethoven révolutionne l'inspiration musicale jusque récemment. Le troisième quatuor de Schoenberg notamment joue avec les mêmes cartes que le dernier quatuor de Beethoven : ton, forme classique et… ironie. Dans cette pièce, le langage mélodique halluciné et totalement novateur de Schoenberg est soutenu par une forme générale néo-classique et des rythmes bondissants. Beethoven et Schoenberg : deux musiciens

intellectuels ET instinctifs, jonglant avec leurs inventions mutuelles sont donc programmés au cours du même concert, le seul qui se déroule à Paris, à la Chapelle expiatoire.
Le quatuor Joyce auquel se joint l'altiste Claire Merlet interprétera à la Galleria Continua Les Moulins le second quintette de Brahms, tantôt intime, tantôt héroïque, tantôt abstrait, dressant un profond hommage à Beethoven. Ce quintette devait être la dernière œuvre de Brahms, son adieu à l'activité de compositeur ; en écho, le quintette de Beethoven interprété au cours du même concert, présente deux visages avec les influences de jeunesse incarnées dans les deux premiers mouvements et une indépendance bourgeonnante irriguant les deux derniers.
Le concert que je partage avec Caroline Sypniewski et Kojiro Okada confiera à l'abbaye de Preuilly la clôture de l'édition. On y écoutera trois chefs d'œuvre absolus et célèbres, colonnes du répertoire de musique de chambre par leur vision du monde et leur structure : la pastorale et mystérieuse 10ème sonate pour violon et piano, l'impériale 3ème sonate pour violoncelle et piano, et enfin le fougueux trio 'les Esprits'. Œuvre méditative également par son extraordinaire second mouvement qui met en musique Shakespeare. Au Couvent des Cordelières à Provins, on cheminera également avec le musicologue Bernard Fournier tout au long de la vie de Beethoven pour approcher, cerner la dimension du sacré chez le compositeur, spiritualité latente, quête qui s'exprime au bout de 30 ans… Et nouveauté cette année pour les cinq ans de Fest'inventio : une scène ouverte aux amateurs et conservatoires !

Léo Marillier, directeur artistique de Fest'iventio

La réalité du concert est vraiment une expérience indélébile quand la spontanéité émane de la partition plutôt que de l’interprète



Léo Marillier (© Anne Bied)

Quel est le profil des artistes que vous privilégiez ?

LÉO MARILLIER : J'apprécie quand l'instinct d'un musicien est informé par son savoir, sa connaissance, ses théories, son rapport à l'instrument. J'aime les artistes qui choisissent de rendre l'œuvre contemporaine par leurs choix, leur démarche. On sort d'une période qui a été – globalement – fascinée par le fait de reconstruire une œuvre fidèlement à son contexte et aujourd'hui on se rend compte qu'on peut allier respect des codes de la musique et lecture innovatrice. La réalité du concert est vraiment une expérience indélébile quand la spontanéité émane de la partition plutôt que de l'interprète; je pense que l'auditeur sent quand il y a dialogue, voire combat entre l'interprète et la partition. Ligeti a raison : « écouter de la musique c'est comme être dans une rivière », on est entourés de courants et pour moi, les deux rives sont l'interprète et l'œuvre et l'auditeur se laisse porter par la rivière. Au même titre que la première édition Fest'inventio a représenté une sorte d'aboutissement après trois années fructueuses passées à Boston, les autres éditions ont été l'occasion d'inviter de magnifiques jeunes artistes croisés lors de festivals et d'académies à Aspen, à Villecroze… dans les résidences artistiques où j'ai habité : Fondation des Etats Unis, Cité internationale des Arts, au CNSM où j'ai préparé mon DAI, à la Haye où je viens de terminer mon second master de recherche consacré à Beethoven. Cette année, il fallait aussi des interprètes qui, face à la puissance des œuvres, se passionnent pour la recherche des solutions aux énigmes que Beethoven donne dans sa musique.

Comment selon vous, conjurer les effets de la crise sanitaire que nous vivons actuellement ?

LÉO MARILLIER : Vous avez utilisé le mot « conjurer » et je pense effectivement que cette crise – qui est aussi une crise de communication – ensorcelle le monde et ses repères. C'est une question ambitieuse. Notre festival lance « Canap'plus », dont la production est confiée à Aurélien Bourgeois, afin de permettre aux personnes qui le souhaitent de bénéficier d'une retransmission des concerts de l'édition depuis… leur canapé. Initiative bien humble par rapport aux effets et aux enjeux de cette crise. En revanche, nous tenons à ce que le mot « concert » reste exclusivement réservé à l'expérience in situ afin d'éviter de contribuer à la confusion actuelle entre le vécu et le virtuel. Un concert rend compte de l'alchimie de la rencontre avec le public ; il faut que le mot ne soit pas galvaudé pour désigner des expériences d'écoute à moins forte valeur émotionnelle. Le déploiement sonore dans le lieu du concert est vraiment unique, vivant. Cela étant, je crois qu'on peut apporter une valeur ajoutée aux retransmissions par le jeu de la combinaison. Ainsi, je viens de créer une chaîne youtube « Volti subito » dont le principe est de coupler la diffusion de la performance avec la partition annotée ou le manuscrit qui défile, précédé d'un court métrage sur le compositeur. Je viens de terminer le premier épisode d'un tryptique consacré à la surdité Beethoven jumelé à la sonate pour violon et piano n°2 op.30 interprétée avec Orlando Bass. « Volti subito » c'est aussi le partage du « work in progress » d'un musicien, expression que j'emprunte par admiration à James Joyce ; je revendique cette possibilité à travers mes expériences de mise en ligne de musique…

Propos recueillis en juillet 2020

VOIR « vers la surdité » : épisode 1 / 3
https://www.youtube.com/watch?v=w8k5-6e-12A&feature=youtu.be&fbclid=IwAR1eDWGMuI6yYNHfblR1GaE8LPhE5Y2zX635306ra7aM6T_EQBx_fooXlKU

LA CHAINE Volti Subito, lancée par Léo Marillier
https://www.youtube.com/channel/UCUaXBA3NDQFnNTiUbAsYUTg

SEINE ET MARNE : FEST'INVENTIO, festival estival itinérant en Seine et Marne, jusqu'au 26 septembre 2020. Toutes les infos ici : Fest'inventio 2020

rediffusion

CANAP'PLUS : FEST'INVENTIO CHEZ VOUS
scène virtuelle qui s'invite chez vous : chaque samedi d'octobre, revivez les concerts de Fest'inventio 2020 :

Samedi **3 octobre 2020** – 20h30
retransmission du concert du Geister duo

Samedi **10 octobre 2020** – 20h30
retransmission du concert du Quatuor Joyce et de Claire Merlet

Samedi **17 octobre 2020** – 20h30
retransmission du concert du Trio Guersan

Samedi **24 octobre 2020** – 20h30
retransmission du concert des lauréats du Grand Prix Ravel 2018

PLUS D'INFOS ici
https://www.inventio-music.com/canap-plus/

_____
_____

MUSIQUE & MÉMOIRE 2020 : VIVANT !

Festival Musique & Mémoire 2020 : 29 juil – 2



août 2020. « **Musique et Mémoire vivant** ! » : le premier festival estival dans les Vosges du Sud, au Pays des Mille étangs, se réinvente, covid oblige; il démontre même un formidable élan de renouvellement, heureux de proposer cet été malgré la pandémie et les mesures sanitaires toujours en vigueur, un cycle de concerts particulièrement prometteur. **Au total, entre le 29 juillet et le 2 août prochains, 7 concerts à vivre et à partager dans les Vosges du Sud** où les familiers du Festival et tous les mélomanes retrouveront ce qui fait la séduction de Musique & Mémoire, la sûreté du geste, l'intensité des programmes, l'engagement des interprètes… dont beaucoup sont devenus des figures emblématiques. Attention nombre limité de places ! Réservations hautement conseillées dès à présent.



Programme des 7 concerts

1
Mercredi 29 juillet 202, 21h
Saint-Barthélemy, église

Fête champêtre
Marin Marais, François Couperin, Robert de Visée, Louis de Caix d’Hervelois
La Rêveuse
Florence Bolton, viole de gambe
Benjamin Perrot, théorbe

2
Jeudi 30 juillet, 21 h
Belfort, temple Saint-Jean

Les Maîtres du Nord
Heinrich Scheidemann, Michael Praetorius, Georg Boehm, Dietrich Buxtehude
Jean-Charles Ablitzer, orgue

3
Vendredi 31 juillet, 21 h

Lure, parc botanique de l’abbaye (rue Parmentier)

Inventions à 2 voix
Johann Sebastian Bach, Georg Philipp Telemann, Karl Friedrich Abel
Myriam Rignol, viole de gambe
Yoko Kawakubo, violon

Apporter une chaise pliante, une chilienne ou un transat
Repli à l’auditorium en cas d’intempéries (29 rue Albert Mathiez)

4
Samedi 1er août, 15 h
Faucogney, église Saint-Georges
Le Délire des lyres
Quatuor à deux
Musiques de Honoré d’Ambruys, Joseph Chabanceau de la Barre, Gabriel Bataille, Bellerofonte Castaldi, Sigismundo d’India, Girolamo Frescobaldi, Charles Hurel, Michel Lambert, Sébastien Le Camus, Carlo Milanuzzi.
Textes de Madeleine de Scudéry et d’autres auteurs
Faenza
Marco Horvat, chant, théorbe, lira, guitare baroque
Francisco Mañalich, chant, basse de viole, guitare baroque

5
Samedi 1er août, 18 h
Servance, église Notre-Dame de l’Assomption
Les Barricades Mystérieuses
François Couperin et ses contemporains

Julien Wolfs, clavecin

6
Dimanche 2 août, 11 h
Fougerolles, écomusée du pays de la cerise
Suites à ma manière
Johann Joseph Vilsmaÿr, Johann Georg Pisendel, Johann-Sebastian Bach, Georg Philipp Telemann
Alice Julien-Laferrière, violon

7
Dimanche 2 août, 17 h
Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre
Aux Racines de Bach
Dietrich Buxtehude, Philipp Heinrich Erlebach, Johann Krieger, Johann Sebastian Bach, Georg Philipp Telemann
Ensemble Les Timbres
Yoko Kawakubo, violon
Myriam Rignol, viole de gambe
Julien Wolfs, clavecin

Nombre de places limité, priorité aux adhérents de l'association Musique et Mémoire, réservation obligatoire au **06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com**

Port du masque et désinfection des mains obligatoires
Accès aux lieux et placement conformes aux règles sanitaires

en vigueur
Tarif par concert : 15 €, 10 € adhérents Musique et Mémoire (et Amis de l'Orgue de et de la Musique de Belfort, mercredi 30 juillet), gratuit pour les – de 16 ans

TOUTES les infos sur le site du Festival :
www.musetmemoire.com

ENTRETIEN avec FABRICE CREUX



MUSIQUE & MÉMOIRE 2020. *Entretien avec Fabrice Creux, directeur du festival MUSIQUE & MÉMOIRE. Le dernier week end de juillet, aura bien lieu dans les Vosges du Sud, – du 29 juillet au 2 août 2020, un cycle événement en 7 concerts, nouvelle forme d'un festival « vivant », ainsi réinventé, malgré le contexte sanitaire imposé depuis la pandémie de la covid 19. Nouvelles formes, répertoire réinvesti, lieux emblématiques et inédits, l'été 2020 est un défi pour se réinventer et reprendre le dialogue entre acteurs culturels, publics, et artistes.*

CNC : Vous avez choisi de maintenir une programmation cet été. Quelles valeurs et quelles formes porte cette édition spéciale ?

FABRICE CREUX : C'est de toute évidence une proposition différente, une voie nouvelle à explorer. Les festivaliers pourront découvrir un répertoire de solistes qui proposent de réécouter les fondamentaux de la période baroque : Couperin, JS Bach… Le cycle met l'accent sur l'intimisme et le haut niveau artistique des interprètes invités. Il était essentiel pour nous de tisser et resserrer les liens entre les artistes et notre public ; de poursuivre notre recherche et l'exploration des oeuvres et des styles. Ce dialogue de l'intime permet tout cela.

CNC : parlez nous des lieux investis et des artistes qui s'y produiront.



FC : Les règles sanitaires nous imposent un cadre strict. L'accueil du public se fait dans des proportions moyennes et maîtrisées. Pensez que dans la basilique Saint-Pierre de Luxeuil où nous pouvions accueillir 500 personnes, seulement 150 personnes pourront y venir cet été. L'accent est donc mis par nécessité sur les petites formules. Outre la Basilique saint-Pierre, les festivaliers retrouveront des sites devenus emblématiques du festival : le Temple Saint-Jean de Belfort, l'églises Saint-Georges de Faucogney… mais aussi des lieux inédits comme à Lure, le parc botanique de l'Abbaye qui est un écrin champêtre en phase avec l'esprit de notre

festival. Côté artistes, nous nous réjouissons de retrouver Les Timbres, ensemble associé dont la coopération nous semble toujours aussi évidente ; d'autant que le trio jouera Buxtehude, compositeur qui est le sujet de leur prochain cd à paraître ; songez que Jean-Charles Ablitzer, interprète familier du Festival lui aussi, jouera ainsi sa premier récital en tant que soliste, dans un répertoire qui condense ses compositeurs fétiches ; le cas de La Rêveuse est identique ; c'est un ensemble qui réalise avec Musique & Mémoire, un long compagnonnage, riche en découvertes. Dans la programmation initiale de cet été, j'avais invité Faenza et Marco Horvat pour ouvrir l'édition 2020 ; il me semblait naturel de maintenir sa présence dans un programme inédit accordant textes et musique du XVIIè siècle.

CNC : En quoi la période inédite que nous avons vécu depuis mi mars, a-t-elle fait évoluer votre conception du métier, des pratiques culturelles ?

FC : Après avoir décider d'annuler le festival 2020 à la mi avril, nous avons pris conscience qu'il fallait réagir à cette situation unique qui a mis sous cloche la culture vivante. Le besoin d'être présent et de prendre la parole d'une manière différente s'est affirmé. Les acteurs culturels ne sont pas plus contraints que les cafetiers ou les restaurateurs. Tous ont coûte que coûte repris leur activité. Certes, le monde culturel a trouvé une échappée grâce au numérique, mais rien ne remplace la proximité, l'expérience physique du concert ni le partage de la musique ensemble dans un même lieu. Il fallait conjurer le vide terrible qu'a engendré le confinement ; il nous fallait poursuivre notre activité et nos missions premières : assurer l'animation des territoires, maintenir la

relation avec nos publics, soutenir les artistes. C’est notre responsabilité. Voilà les enjeux de la programmation de cet été; un cycle spécial dans un contexte singulier. Le lien avec le public s’est déjà renforcé ; les festivaliers fidèles qui nous suivent depuis 25 ans, ont répondu présents. Quel plus bel encouragement ?

Propos recueillis en juillet 2020

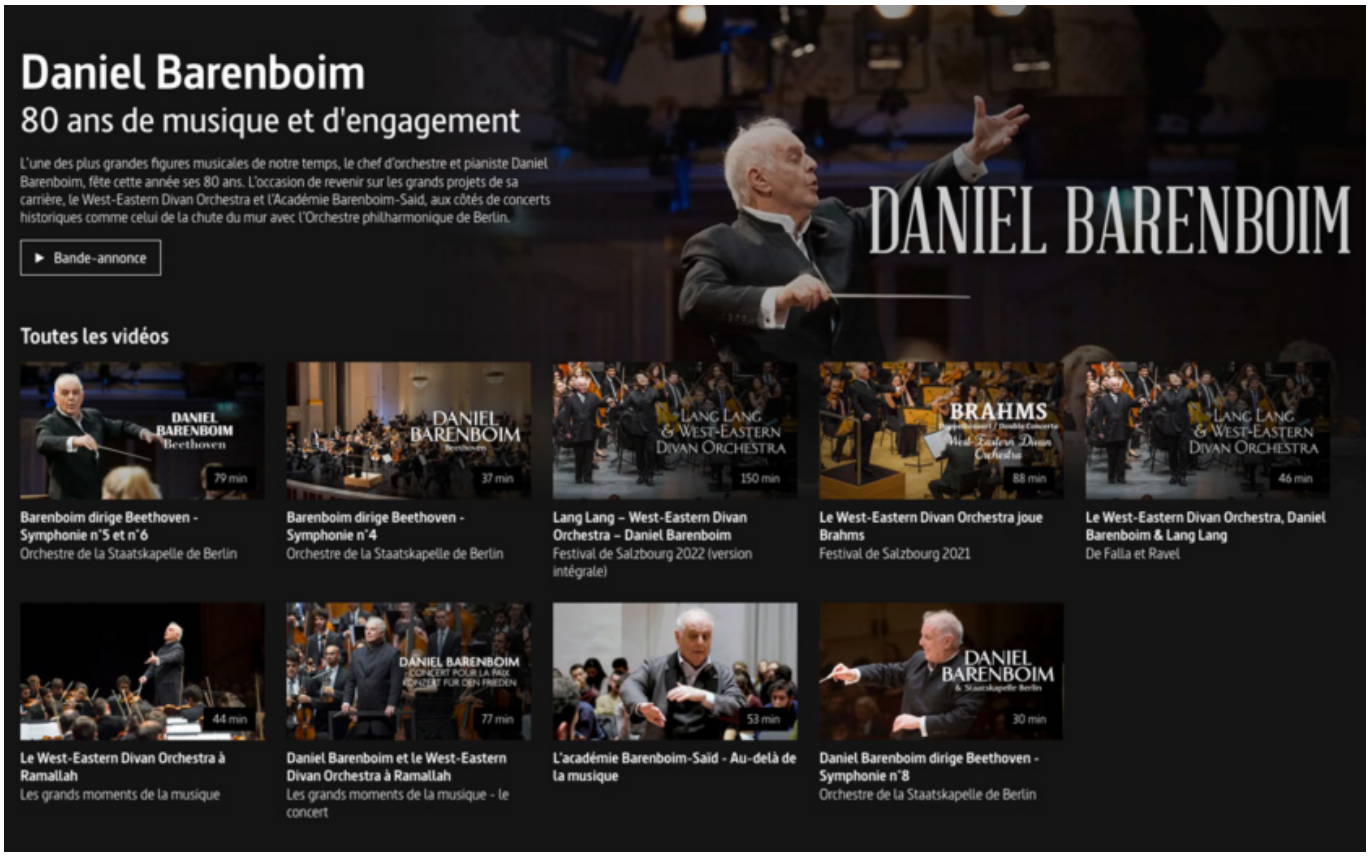
Festival Musique & Mémoire 2020, Vosges du Sud : 29 juil – 2 août 2020. LIRE notre présentation du **cycle de 7 concerts événements** spécialement programmé pour l’été 2020 : https://www.classiquenews.com/musique-memoire-2020-vivant/
Ce cycle remplace l’édition initialement programmée et qui a été annulée en avril 2020.

ARTE, streaming, replay. Daniel Barenboim : 80 ans de musique et d’engagement (nov 2022)

ARTE. Daniel Barenboim : 80 ans de musique et d’engagement – nov 2022

Figure musicale majeure de notre temps, le chef d’orchestre et pianiste **Daniel Barenboim, souffle à l’automne 2022, ses 80 ans**. L’occasion de revenir sur les grands projets de sa carrière, le West-Eastern Divan Orchestra et l’Académie Barenboim-Said, aux côtés de concerts historiques comme celui de la chute du mur avec l’Orchestre philharmonique de Berlin.

VISIONNER en REPLAY sur ARTE CONCERT, les 9 programmes vidéos ainsi collectés pour ses 80 ans : bon anniversaire maestro : https://www.arte.tv/fr/videos/RC-023042/daniel-barenboim/



LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2020 : l’édition digitale pionnière sur YOUTUBE



LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2020 : l’événement tout digital du mois de juin 2020 (**12, 13, 14 juin 2020**). L’Orchestre National de Lille offre en accès direct sur youtube tous les concerts de l’édition 2020 ; une édition placée sous le signe du talent et de Beethoven. Suivez ici en direct, les concerts du **LILLE PIANO(S) FESTIVAL : Alexandre Kantorox, Marie-Ange Nguci, David Kadouch**, … l’improvisateur et pédagogue **Jean-François Zygel** qui nous parle de Ludwig Beethoven, dont le Festival joue, 250 ème

anniversaire de la naissance oblige en 2020, l'intégrale des Sonates pour violoncelle et piano(**Jonas Vitaud**, **Victor Julien-Laferrière**), le 3è Concerto pour piano et orchestre, avec l'**Orchestre National de Lille** sous la direction d'**Alexandre BLOCH** (version inédite pour orchestre de cordes)… DIRECT événement sur YOUTUBE ici / chaine Youtube de l'ON LILLE Orchestre National de Lille

---

RETROUVEZ **ICI**
TOUS LES CONCERTS
DU LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2020
sur **la chaîne youtube de l'ON LILLE**
Orchestre National de Lille



Et tous les replays de l'Orchestre National de Lille : Fête de la musique (21 juin 2020), programmes pour les petits et les familles, Que se passe-t-il dans la tête du chef d'orchestre ?, les feuilletons pédagogiques, la tournée de l'ONL en Angleterre…

ON LILLE Orchestre National de Lille, saison 20 / 21 : concerts d'ouverture



ON LILLE : saison 2020 – 2021 / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée… Somptueux éclectisme qui grâce à plusieurs fils rouges approfondit encore ce geste désormais caractérisé, acquis sous la direction du chef **Alexandre Bloch**, directeur musical depuis 2016. La saison dernière, l'épopée mahlérienne (Symphonies de Mahler) a ciselé un son et une articulation passionnante à suivre, dont classiquenews s'est fait l'écho (reportage spécial Symphonie n°8 de Mahler). Sur le thème générique du **HÉROS**, l'Orchestre lillois interroge la fabuleuse odyssée des compositeurs « héroïques », de Berlioz (Symphonie Fantastique, le 18 fév 2021) à Richard Strauss (Ein Heldenleben / une vie de héros, 11 et 12 février 2021)… de Beethoven (Eroica par Alexandre Bloch, le 18 nov ; 5è symph par JC Casadesus, les 20 et 21 avril 2021) à Poulenc et Bartok… hymne flamboyant exprimant comme en miroir les mystères de l'être humain – vertiges et espoirs, tout en permettant à la formidable forge orchestrale de se dévoiler…

Le violoniste énergique et charismatique **Nemanja Radulovic** inaugure une résidence au sein de l'orchestre, promesse de futurs accomplissements à suivre aussi (récital piano et violon le 15 oct).

Lui-même laboratoire de nouvelles formes musicales, l'ON LILLE Orchestre national de Lille prend soin de renouveler le déroulement et l'expérience du concert : il diversifie son

offre et pense au plus large public possible ; notons deux figures du jazz contemporain qui paraissent cette saison, sources de nouveaux métissages (**Erik Truffaz** le 10 déc, et **Chilly Gonzales** le 5 février 2021 ; côté ciné-concerts, deux rendez-vous sont tout autant immanquables (week end Hitchcock : Psychose, le 30 oct et Vertigo le 31 oct ; et Mary Poppins, les 6 et 7 mai 2021).

Les tempéraments solistes ne manquent pas ; ils émaillent la saison de leur sensibilités volontaires : le pianiste (et compositeur) **Kit Armstrong**, les 12 et 13 nov 2020 ; la violoniste **Patricia Kopatchinskayja** (Concerto de Tchaikovski, les 3 et 5 déc 2020) ; le claveciniste **Justin Taylor** (15-22 mai 2021), …
Alexandre Bloch poursuit son travail en profondeur comme en diversité sur les répertoires : promettant plusieurs grands moments de musique française (entre autres) : Fauré, Escaich (Concerto pour orgue n°1, **Symphonie de Chausson, le 14 janv 2021** ; Prélude à l'après midi d'un faune,, tout en soulignant l'acuité sensible de la violoniste **Veronika Eberle** dans le Concerto n°1 de Prokofiev, le 18 fév 2021 ; …

L'Orchestre National de Lille soucieux de la parité, invite de nombreuses cheffes d'orchestre : Alevtina Ioffe (30 sept / 1er oct), Elena Schwarz (18 nov), Elim Chan (8 avril 2021), Anna Rakitina (18 mai), Kristina Poska (20 mai)…
Enfin l'opéra est de la partie, rendez vous installé à présent depuis les précédents Pêcheurs de perles de Bizet, premier opéra réalisé sous la baguette d'Alexandre Bloch, puis Carmen… cette saison, place aux vertiges d'une femme blessée : **La voix humaine avec Véronique Gens (le 28 janv 2021** – le concert prolonge ainsi l'enregistrement de l'automne 2020)… avant le rendez vous de l'été (annoncé les 7, 8 et 10 juillet 2021 (l'ouvrage mystère, bientôt démasqué, concilie voyage en Crête et jeu de l'oie…). Autre temps fort : **Thamos, Roi d'Egypte de Mozart (David Reiland, direction, le 15 avril 2021**). Les wagnériens pourront se délecter de deux programmes : **Hartmut**

Haenchen, direction / **le 4 fév 2021** puis **Kazushi Ono**, direction / **les 31 mars et 1er avril 2021 …** L'ONL saura-t-il tisser dans ses diaprures et résonances spirituelles complexes, la somptueuse soie wagnérienne ?

De sept à nov 2020, les concerts prennent en compte les mesures sanitaires (formations et audiences réduites, programmes joués sans entracte…). De quoi sécuriser l'expérience musicale au Nouveau Siècle dont l'Auditorium est devenu l'écrin des grandes réalisations de l'Orchestre National de Lille.
A l'extrémité de la saison, **le concert de clôture (les 24 et 25 juin 2021)** affiche d'ultimes délices et promet de nouveaux sommets : création française de « **Triumph to Exist** » **de Lindberg** (œuvre chorale sur le texte de la poétesse Edith Södergran) et comme une apothéose, **Symphonie n°9 de Beethoven** sous la direction d'Alexandre Bloch.

_____

REPORTAGE VIDEO. L'ONL Orchestre National de Lille à l'épreuve de la covid 19. Comment l'Orchestre a t il lancé sa nouvelle saison 2020 2021, comment s'adapte-t-il aux contraintes nouvelles imposées par les mesures sanitaires ? Quel est son fonctionnement en terme de relation au public, de programmation et de billetterie ? Comment le travail des musiciens se poursuit-il avant le retour de l'Orchestre au complet sur la scène ?

Reportage exclusif PARTIE 1 / 2 © studio CLASSIQUENEWS 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM – Entretiens avec **François Bou** (Directeur Général), **Alexandre Bloch** (directeur musical), **Fabio Sinacori** (délégué artistique), **Edgar Moreau** (violoncelle / Concerto pour violoncelle n°1 de Haydn, concert d'ouverture du 24 sept 2020 au Nouveau Siècle à Lille)…

_____
_____

sélection

11 concerts majeurs

de l'Orchestre National de Lille
/ saison 2020 – 2021/

Quelques temps forts à ne pas manquer :

Jeudi 24, Ven 25 sept 2020 – concert d'ouverture
HAYDN : Concerto pour violoncelle n°1 / **Edgar Moreau**, violoncelle
Bartok : Divertimento pour cordes
Alexandre Bloch, direction

Mer 7, Jeudi 8 oct 2020
Tchaikovski : Variations sur un thème Rococo (Mischa Maisky, violoncelle)
R. Strauss : Métamorphoses

Alexandre Bloch, direction

Jeudi 22, Dim 25 oct 2020
Ravel : Pavane pour une infante défunte
Hindemith : Trauermusik
Henri Casadesus : Concerto pour alto
Beethoven : Symphonie n°1
Jean-Claude Casadesus, direction

Jeudi 12 nov 2020
BEETHOVEN : Concerto pour piano n°2 (Kit Armstrong, piano)
Symphonie n°4
Jan Willem de Vriend, direction

Jeudi 14 janvier 2021
Escaich : Concerto pour orgue n°1 (Thierry Escaich, orgue)
Chausson : Symphonie
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 28 janvier 2021
POULENC : La voix humaine (Véronique Gens, soprano)
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 11, Ven 12 fév 2021
R. Strauss : Une vie de héros / Ein Heldenleben
Michael Schonwandt, direction

Mer 31 mars, Jeudi 1er avril 2021
WAGNER : Parsifal, extraits
R. Strauss : Quatre dernier lieder / Ver Letzte Lieder (Ingela Brimberg, soprano)
Chostakovitch : Symphonie n°6
Kazushi Ono, direction

Jeudi 18 fév 2021
Debussy : Prélude à l'après midi d'un faune
Berlioz : Symphonie fantastique
Prokofiev : Concertopour violon n°1 (Veronika Eberle, violon)
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 15 avril 2021
MOZART : Thamos, roi d'Egypte
Concerto pour piano n°20 (Marie-Ange Nguci, piano)
David Reiland, direction

jeudi 24, Ven 25 juin 2021

Lindberg : Triumph to Exist
BEETHOVEN : Symphonie n°9
Alexandre Bloch, direction

_____

CONSULTER TOUS LES CONCERTS de la saison 2020 – 2021 de l'ON LILLE
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE:
https://www.onlille.com/saison_20-21/

_____

ON LILLE Orchestre National de Lille, saison 20 / 21 : concerts d'ouverture



ON LILLE : saison 2020 – 2021 / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée… Somptueux éclectisme qui grâce à plusieurs fils rouges approfondit encore ce geste désormais caractérisé, acquis sous la direction du chef **Alexandre Bloch**, directeur musical depuis 2016. La saison dernière, l'épopée mahlérienne (Symphonies de Mahler) a ciselé un son et une articulation passionnante à suivre, dont classiquenews s'est fait l'écho (reportage spécial Symphonie n°8 de Mahler). Sur le thème générique du **HÉROS**, l'Orchestre lillois interroge la fabuleuse odyssée des compositeurs « héroïques », de Berlioz (Symphonie Fantastique, le 18 fév 2021) à Richard Strauss (Ein Heldenleben / une vie de héros, 11 et 12 février 2021)… de Beethoven (Eroica par Alexandre Bloch, le 18 nov ; 5è symph par JC Casadesus, les 20 et 21 avril 2021) à Poulenc et Bartok… hymne flamboyant exprimant comme en miroir les mystères de l'être humain – vertiges et espoirs, tout en permettant à la formidable forge orchestrale de se dévoiler…

Le violoniste énergique et charismatique **Nemanja Radulovic** inaugure une résidence au sein de l'orchestre, promesse de futurs accomplissements à suivre aussi (concert d'ouverture les 24 et 25 sept puis récital piano et violon le 15 oct).

Lui-même laboratoire de nouvelles formes musicales, l'ON LILLE Orchestre national de Lille prend soin de renouveler le déroulement et l'expérience du concert : il diversifie son offre et pense au plus large public possible ; notons deux figures du jazz contemporain qui paraissent cette saison, sources de nouveaux métissages (**Erik Truffaz** le 10 déc, et **Chilly Gonzales** le 5 février 2021 ; côté ciné-concerts, deux rendez-vous sont tout autant immanquables (week end Hitchcock : Psychose, le 30 oct et Vertigo le 31 oct ; et Mary Poppins, les 6 et 7 mai 2021).

Les tempéraments solistes ne manquent pas ; ils émaillent la saison de leur sensibilités volontaires : le pianiste (et compositeur) **Kit Armstrong**, les 12 et 13 nov 2020 ; la violoniste **Patricia Kopatchinskayja** (Concerto de Tchaikovski, les 3 et 5 déc 2020) ; le claveciniste **Justin Taylor** (15-22 mai 2021), …
Alexandre Bloch poursuit son travail en profondeur comme en diversité sur les répertoires : promettant plusieurs grands moments de musique française (entre autres) : Fauré, Escaich (Concerto pour orgue n°1, **Symphonie de Chausson, le 14 janv 2021** ; Prélude à l'après midi d'un faune,, tout en soulignant l'acuité sensible de la violoniste **Veronika Eberle** dans le Concerto n°1 de Prokofiev, le 18 fév 2021 ; …

L'Orchestre National de Lille soucieux de la parité, invite de nombreuses cheffes d'orchestre : Alevtina Ioffe (30 sept / 1er oct), Elena Schwarz (18 nov), Elim Chan (8 avril 2021), Anna Rakitina (18 mai), Kristina Poska (20 mai)…
Enfin l'opéra est de la partie, rendez vous installé à présent depuis les précédents Pêcheurs de perles de Bizet, premier opéra réalisé sous la baguette d'Alexandre Bloch, puis Carmen… cette saison, place aux vertiges d'une femme blessée : **La voix humaine avec Véronique Gens (le 28 janv 2021** – le concert prolonge ainsi l'enregistrement de l'automne 2020)… avant le rendez vous de l'été (annoncé les 7, 8 et 10 juillet 2021 (l'ouvrage mystère, bientôt démasqué, concilie voyage en Crête et jeu de l'oie…). Autre temps fort : **Thamos, Roi d'Egypte de Mozart (David Reiland, direction, le 15 avril 2021**). Les wagnériens pourront se délecter de deux programmes : **Hartmut Haenchen**, direction / **le 4 fév 2021** puis **Kazushi Ono**, direction / **les 31 mars et 1er avril 2021** … L'ONL saura-t-il tisser dans ses diaprures et résonances spirituelles complexes, la somptueuse soie wagnérienne ?

De sept à nov 2020, les concerts prennent en compte les mesures sanitaires (formations et audiences réduites, programmes joués sans entracte…). De quoi sécuriser

l’expérience musicale au Nouveau Siècle dont l’Auditorium est devenu l’écrin des grandes réalisations de l’Orchestre National de Lille.
A l’extrémité de la saison, **le concert de clôture (les 24 et 25 juin 2021)** affiche d’ultimes délices et promet de nouveaux sommets : création française de « **Triumph to Exist** » **de Lindberg** (œuvre chorale sur le texte de la poétesse Edith Södergran) et comme une apothéose, **Symphonie n°9 de Beethoven** sous la direction d’Alexandre Bloch.

_____
_____

sélection

11 concerts majeurs

de l’Orchestre National de Lille
/ saison 2020 – 2021/

Quelques temps forts à ne pas manquer :

Jeudi 24, Ven 25 sept 2020 – concert d’ouverture
HAYDN : Concerto pour violoncelle n°1 / **Edgar Moreau**, violoncelle
Bartok : Divertimento pour cordes
Alexandre Bloch, direction

Mer 7, Jeudi 8 oct 2020
Tchaikovski : Variations sur un thème Rococo (Mischa Maisky, violoncelle)
R. Strauss : Métamorphoses
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 22, Dim 25 oct 2020
Ravel : Pavane pour une infante défunte
Hindemith : Trauermusik
Henri Casadesus : Concerto pour alto
Beethoven : Symphonie n°1
Jean-Claude Casadesus, direction

Jeudi 12 nov 2020
BEETHOVEN : Concerto pour piano n°2 (Kit Armstrong, piano)
Symphonie n°4
Jan Willem de Vriend, direction

Jeudi 14 janvier 2021
Escaich : Concerto pour orgue n°1 (Thierry Escaich, orgue)
Chausson : Symphonie
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 28 janvier 2021
POULENC : La voix humaine (Véronique Gens, soprano)
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 11, Ven 12 fév 2021
R. Strauss : Une vie de héros / Ein Heldenleben
Michael Schonwandt, direction

Mer 31 mars, Jeudi 1er avril 2021
WAGNER : Parsifal, extraits
R. Strauss : Quatre dernier lieder / Ver Letzte Lieder (Ingela Brimberg, soprano)
Chostakovitch : Symphonie n°6
Kazushi Ono, direction

Jeudi 18 fév 2021
Debussy : Prélude à l'après midi d'un faune
Berlioz : Symphonie fantastique
Prokofiev : Concertopour violon n°1 (Veronika Eberle, violon)
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 15 avril 2021
MOZART : Thamos, roi d'Egypte

Concerto pour piano n°20 (Marie-Ange Nguci, piano)
David Reiland, direction

jeudi 24, Ven 25 juin 2021
Lindberg : Triumph to Exist
BEETHOVEN : Symphonie n°9
Alexandre Bloch, direction

_____

CONSULTER TOUS LES CONCERTS de la saison 2020 – 2021 de l'ON LILLE
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE:
https://www.onlille.com/saison_20-21/

_____

8è Festival la Clé des portes

: 25-29 juillet 2020



CENTRE VAL DE LOIRE. Festival La Clé des Portes, du 25 au 29 juillet 2020 (8è édition) – En région Centre Val de Loire (Loir et Cher), sous la direction artistique des pianistes **Ludmila Berlinskaïa** et **Arthur Ancelle**, le 8è festival au titre enchanteur, « la clé des portes » maintient son édition 2020, proposant plusieurs fleurons de la musique de chambre et un hommage au fondateur du Quatuor Borodine, le violoncelliste Valentin Berlinski. Intitulé » **De d'Artagnan à Don Quichotte – Hommage à Valentin Berlinsky** « , la 8è édition propose une programmation qui vaut portrait de celui qui fut le violoncelliste et l'âme du **Quatuor Borodine** (et aussi son « D'Artagnan »), pendant plus de 60 ans – et le père de Ludmila Berlinskaïa. 6 concerts et une exposition marquent la singularité de cette 8è édition 2020 (**exposition « histoire d'une vie », espace de la Corbillière à Mer, jusqu'au 16 août 2020**). Comme chaque été, La Clé des portes offre une immersion musicale dans le Loir et Cher, proposant dans le genre de la musique de chambre, les œuvres de compositeurs célèbres et moins connus, dans un esprit de partage et de curiosité.



5 JOURS DE CONCERTS conçus comme un tour d'Europe… Le Quatuor Borodine s'est maintenu de 1945 à aujourd'hui grâce à la personnalité hors normes de **Valentin Berlinsky (1925-2008)**, artiste engagé et exigeant, proche d'Alexandre Soljenitsyne, Maya Plisetskaya, Andreï Sakharov, Garry Kasparov… Le Quatuor Borodine fut le premier ensemble soviétique à voyager hors d'URSS, réalisant pas moins de 600 tournées dans 54 pays… En 2020, le 8è festival propose aussi un nouveau voyage musical dont **chaque journée de concerts porte le nom d'une ville qui a marqué la vie de Valentin Berlinsky** (que ses proches avaient fini par appeler avec tendresse le Roi Lear ou Don Quichotte) **: Irkousk, Moscou, Paris, Alderburgh, Saint-Petersbourg…** Le comédien Jean-Philippe Ancelle lira des extraits du livre « Valentin Berlinsky, le Quatuor d'une Vie » de Maria Matalev pour éclairer les programmes joués, tandis qu'un échange avec Ludmila Berlinskaïa révélera nombre d'anecdotes permettant de colorer davantage la personnalité artistique de Valentin Berlinsky. Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle veillent à réunir des interprètes de grande valeur artistique, habitués du jeu collectif et chambriste pour offrir en milieu rural, une offre estivale d'exception qui égale les plus grandes programmations urbaines. Les concerts se déroulent dans la dépendance du château de Talcy, écrin magique pour savourer la musique, au Clos du Tilleuil – 15 km de Blois, soit à peine à 1h20 de Paris. Il est donc possible de croiser les concerts du Festival et votre séjour sur les bords de la Loire, si riche en patrimoine historique… https://www.lacledesportes-festival.com/programme/

Au programme : JS BACH, CHOSTAKOVITCH, SCHUBERT, TCHAIKOVSKI, RACHMANINOFF, MOZART, BARTOK, DVORAK, BEETHOVEN, TISCHTCHENKO – artistes : Dmitri Berlinski, violoncelle / Quatuor Berlinsky / Ludmilla Berlinskaïa et Arthur Ancelle, piano / Quatuor Van Kuijk / Quatuor Danel / … Adélaïde Ferrière (percussions), Nicolas Stavy (piano), Swingin'Partout…



L'exposition « La musique d'une vie », qui se tient à l'Espace de la Corbillière à Mer, du 18 juillet au 16 août, présente un fonds d'archives inédit qui retrace l'art de vivre de Valentin Berlinsky (Irkoutsk, 1925 – Moscou, 2008), éminent violoncelliste et spécialiste du quatuor à cordes, mais aussi professeur dévoué, ami des plus grands de son temps et patriarche d'une famille de musiciens.
Les visiteurs pourront y admirer une iconographie abondante : photos du quatuor en compagnie de musiciens et d'artistes illustres, photos illustrant le quotidien singulier du quatuor à cordes : l'ensemble que Valentin Berlinsky a fondé, le Quatuor BORODINE-, mais aussi des extraits de ses journaux intimes (textes inédits), sa correspondance, des affiches de concert (depuis les années 50), des memorabilia (frac de concert…). Ayant reçu de nombreuses distinctions, parmi lesquelles la Légion d'Honneur, pour son action au sein de la culture, Valentin Berlinsky a également touché et formé de nombreux musiciens ; l'exposition met en avant le destin de ses élèves qui gardent un souvenir immortel de leur professeur.

INFOS et RÉSERVATIONS : www.lacledesportes-festival.com
à MER, espace de la Corbillière (41500 MER), au Clos du

Tilleul – 41370 ROCHES TALCY
https://www.lacledesportes-festival.com/programme/



Informations pratiques

Tarifs – EDITION 2020

PASS FESTIVAL 7 CONCERTS, tarif normal : 135 €

PASS FESTIVAL 7 CONCERTS, tarif adhérent/tarif réduit : 115 €

PASS MOSCOU 2 CONCERTS, le 25 juillet : 35 € tarif unique

PASS ST PÉTERSBOURG 2 CONCERTS, le 29 juillet : 35 € tarif unique

UN CONCERT – Tarif normal : 25 € / Tarif réduit / Tarif adhérent : 20 €

Tarif réduit : 10-25 ans, demandeurs d'emploi, personnes en situation de handicap et 1 accompagnant

Tarif adhérent : adhérents de La Clé des Portes à jour de leur cotisation

Exposition : entrée libre les mercredi, samedi et dimanche de 14h30 à 18h30 – du 18 juillet au 16 août 2020

Billetterie Programme :

-> En ligne sur www.lacledesportes-festival.com

-> Sur place 30 mn avant chaque concert

Les Lieux :

-> **Espace de La Corbillière (musée) – MER**

3 rue Fortineau

41500 MER

-> **Salle Pierre Tournois – MER**

Place de La Halle

41500 MER

-> **Le Clos du Tilleul – ROCHES TALCY**

Lieu-dit Le Villiers 41370 Roches-Talcy, au croisement des D15 et D70 Coordonnées GPS : 47° 47′ 4.992 »

-> **Église Saint-Martin et Château – TALCY**

41370 TALCY

Coordonnées GPS : 47°77’ 1.4444’’

-> Tous les concerts sont accessibles aux personnes à mobilité réduite

https://www.lacledesportes-festival.com/programme/

Programme des 6 journées Irkousk, Moscou, Paris, Aldebourgh, Saint-Pétersbourg

Vendredi 24 juillet 2020
JOURNÉE 1

Salle Pierre Tournois – Mer
14h – entrée libre

En prélude au festival, le luthier internationalement reconnu Tanguy Fraval, accompagné des musiciens du festival, fera découvrir au public l'envers du décor de l'instrument à cordes : comment fabrique-t-on un violon ou un violoncelle ? Comment un bout de bois et un peu de métal deviennent-ils un instrument capable de provoquer les émotions les plus profondes ? Comment communiquent les artistes avec le luthier ? Un atelier-conférence illustré en musique, suivi d'un échange avec le public.

Samedi 25 juillet 2020
JOURNÉE 2

16h
Espace de La Corbillière – Mer
Vernissage de l’exposition dédiée à Valentin Berlinsky : « La Musique d’une Vie »
Dmitri Berlinski, violoncelle
Bach, Jean-Sébastien (1685-1750)
Deux mouvements de Suites de Bach pour violoncelle solo

20h
Le Clos du Tilleul
Irkoutsk
Valentin Berlinsky est né à Irkoutsk, ville de Sibérie à la culture foisonnante – ville des exilés politiques, au temps du Tsar comme de Staline. C’est là que tout a commencé, bercé dès son enfance par les jeudis musicaux du Quatuor des frères Berlinsky (dont son père), et la voix de sa mère, chanteuse d’opéra qui chante également dans un chœur d’Eglise pendant la guerre. Retrouvons l’esprit des Jeudis Musicaux d’Irkoutsk, “à la mémoire d’un grand artiste”.

Victor Dernovski, violon
Elena Frikha, violon
Artchyl Kharadze, alto
Vytautas Sondeckis, violoncelle
Dmitri Berlinski, violoncelle
Ludmila Berlinskaïa, piano

Tchaïkovski, Piotr Ilitch (1840-1893)
I. Mezzo elegiaco
II. Tema con variazione
III. Variazione finale e coda

Schubert, Frantz (1797-1828)
Trio op. 50 en la mineur “à la mémoire d’un grand artiste”
Quintette à cordes en do majeur D 956
I. Allegro ma non troppo
II. Adagio
III. Scherzo : Presto – Trio Andante Sostenuto
IV. Allegretto

Dimanche 26 juillet
JOURNÉE 3

17h & 20h
Le Clos du Tilleul
Moscou

Moscou, c’est pour Valentin Berlinsky la maison, qu’il ne souhaita jamais quitter, depuis son arrivée avec ses parents pour accomplir ses études musicales. Lorsque Berlinsky et Rostropovitch préparaient le concours national dans la datcha de Berlinsky, tous deux travaillaient la sonate de Rachmaninoff.
C’est à Moscou également que se noue l’amitié sans faille entre Sviatoslav Richter et Valentin Berlinsky, 20 ans d’une collaboration musicale extrêmement prolifique dont le Quintette de Dvorak est l’un des symboles.

17h
Dmitri Berlinski, violoncelle
Arthur Ancelle, piano

Rachmaninoff, Serge (1873-1943)
Pièces pour piano ;
Sonate pour violoncelle et piano opus 19 en sol mineur

I. Lento – Allegro moderato
II. Allegro scherzando
III. Andante
IV. Allegro mosso

_____

20h
Quatuor Van Kuijk
Ludmila Berlinskaïa, piano
Mozart, Wolfgang Amadeus (1756-1791)
Divertimento K 138 en fa majeur
I. Allegro II. Andante III. Presto
Bartók, Béla (1881-1945)
Quatuor n°4 Sz 91
I. Allegro – II. Prestissimo, con sordino – III. Non troppo lento – IV. Allegretto pizzicato - V. Allegro molto

Dvořák, Antonín (1841-1904)
Quintette op. 81 en la majeur

I.Allegro ma non tanto – II.Dumka. Andante con moto
III.Scherzo (Furiant). Molto Vivace – IV.Finale. Allegro

_____
_____

Lundi 27 juillet 2020
JOURNÉE 4

Le Clos du Tilleul – 20h
Paris

L’influence de Valentin Berlinsky, sa fibre de pédagogue ont rayonné partout dans le monde. Parmi les quatuors qu’il a formés, plusieurs ont gagné le célèbre concours d’Evian, et parmi eux le Quatuor Danel qui est toujours resté très proche de Valentin Berlinsky. Mieczyslaw Weinberg, adoubé par Dmitri Chostakovitch, était l’un des amis intimes de Berlinsky. Il est désormais célébré dans le monde entier, et le Quatuor Danel est le premier à avoir enregistré tous ses quatuors.Paris était sa ville d’adoption; sa fille et petits enfants y vivent désormais.

Parmi les œuvres phares du répertoire, le Quintette de Chostakovitch : le Quatuor Borodine l’interpréta avec tous les plus grands pianistes du monde, y compris avec le compositeur au piano, mais c’est la fille de Berlinsky, Ludmila Berlinskaia, qui compte le record de concerts avec cette œuvre…

Quatuor Danel : Marc Danel et Gilles Millet, violons
Vlad Bogdanas, alto – Yovan Markovitch, violoncelle
Ludmila Berlinskaïa, piano

Quatuor Van Kuijk : Nicolas Van Kuijk et Sylvain Favre-Bulle, violons
Emmanuel François, alto – François Robin, violoncelle

Weinberg, Mieczysław (1919-1996)
Quatuor n° 7 op. 59 en do majeur
I.Adagio
II.Allegretto
III. Adagio – Allegro – Adagio

Chostakovitch, Dmitri (1906-1975)
Deux pièces op. 11 pour octuor à cordes
I.Prélude
II.Scherzo

Quintette pour piano et cordes op. 57 en sol mineur
I.Prélude. Lento II.Fugue. Adagio III.Scherzo. Allegretto IV.Intermezzo. Lento V.Finale. Allegretto

---

Mardi 28 Juillet 2020
JOURNÉE 5

Eglise Saint-Martin de Talcy – 20h

Aldebourgh – Concert aux chandelles
Pendant plusieurs années, ce lieu emblématique de la musique classique en Grande- Bretagne, avec le grand festival Benjamin Britten, fut la résidence du Quatuor Borodine. Ce fut une période très heureuse pour le quatuor. Ils avaient par exemple pour voisins dans le village : Rostropovitch, Richter, Fischer Dieskau.
Le programme emblématique inventé par Valentin Berlinsky sera interprété par le Quatuor Danel : les 15e quatuors des deux « colosses » de la musique pour Quatuor : Beethoven et Chostakovitch.Valentin Berlinsky demandait au public de ne pas applaudir après ce programme.

Quatuor Danel : Marc Danel et Gilles Millet, violons
Vlad Bogdanas, alto – Yovan Markovitch, violoncelle

Beethoven, Ludwig van (1770-1827)
Quatuor n° 15 op. 132 en la mineur
I.Assai sostenuto, allegro
II.Allegro ma non tanto
III.Molto adagio
IV.Alla marcia, assai vivace, più allegro, presto

V.Allegro appassionato

Chostakovitch, Dmitri (1906-1975)
Quatuor n°15 op.144 en mi bémol mineur
I.Elégie : Adagio
II.Sérénade : Adagio
III.Intermezzo : Adagio
IV.Nocturne : Adagio
V.Marche funèbre : Adagio molto
VI.Epilogue : Adagio – Adagio molto

Mercredi 29 juillet 2020
JOURNÉE 6

18h30 et 20h30
Le Clos du Tilleul

Saint-Pétersbourg
Beaucoup d'amis de Valentin Berlinsky habitaient à Leningrad (Saint-Pétersbourg actuel), parmi eux Boris Tishtchenko. Lorsqu'ils étaient ensemble à Leningrad, Valentin Berlinsky ne manquait pas de partager avec sa fille Ludmila le bonheur et le swing de la musique Tzigane sur les bateaux de la Neva…

18h30
Dmitri Berlinski, violoncelle
Adélaïde Ferrière, cloches
Nicolas Stavy, piano

Chostakovitch, Dmitri (1906-1975)
Sonate n° 7 op. 85 pour piano avec cloches
I.Allegro non troppo – □II.Allegro – □III.Largo – □IV.Allegro

Tishtchenko, Boris (1939-2010)
Sonate pour violoncelle et piano op. 40 en ré mineur
I.Andante – Allegro – Andante – Allegro – Andante
II.Lento
III.Allegro

20h30

Swingin’ Partout : Hommage à Django Reinhardt

Robby Marshall, clarinette
Nicolas Lestoquoy, Aurélien Robert, guitares
Hubert Fardel, contrebasse